

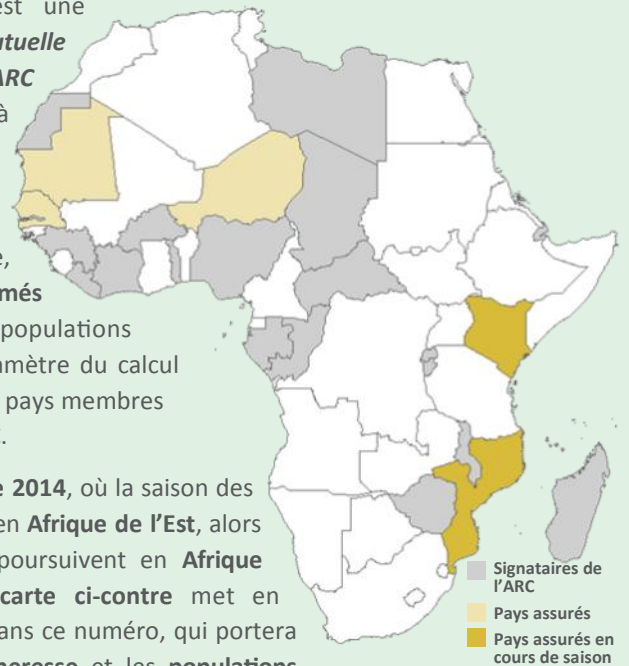
**Points forts :**

- **Précipitations :**
  - La saison des pluies touche à sa fin dans la plupart des régions d’Afrique de l’Est
  - Précipitations toujours médiocres en Afrique australe
- **Sécheresse :**
  - Régénération des pâturages en cours dans la plupart des régions du Kenya, bien que l’indice WRSI des régions pastorales du centre du pays soit inférieur à la normale
  - Conditions nécessaires à l’ensemencement atteintes dans toutes les régions agricoles du Mozambique
- **Populations potentiellement touchées :**
  - Près de 1,6 million d’éleveurs pourraient être touchés par la dégradation des zones de pâturages d’ici à la fin de la saison au Kenya, ce qui reste en-dessous de la moyenne à long terme
- **Assurance :**
  - Cinq pays (Kenya, Mauritanie, Mozambique, Niger et Sénégal) forment le premier groupe de pays affiliés à la mutuelle ARC
  - Le Niger, le Sénégal et la Mauritanie auront droit à un paiement de la compagnie d’assurance ARC Limited
  - Ces fonds serviront exclusivement au financement des interventions menées en réponse à la sécheresse présentées dans les plans opérationnels définitifs, en cours de finalisation

**INTRODUCTION**

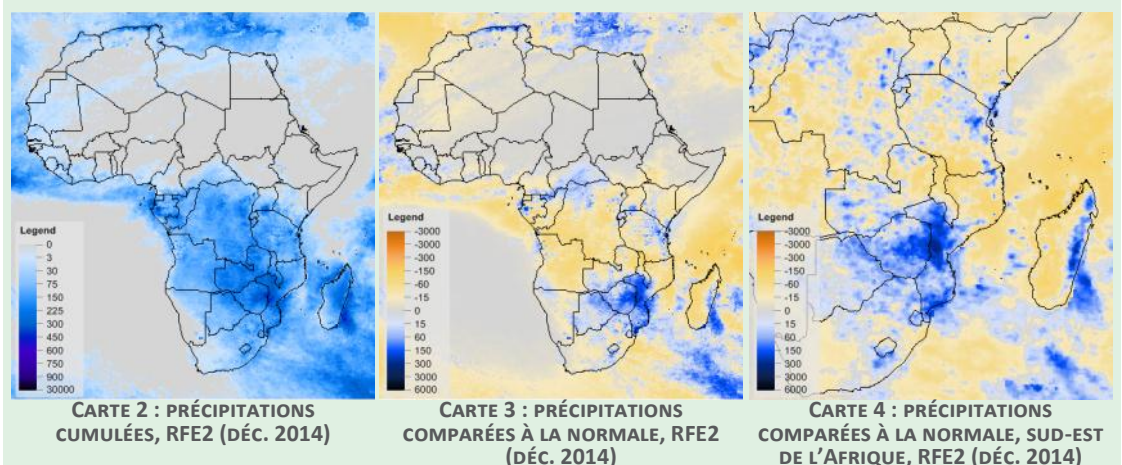
Le bulletin Africa RiskView (ARV) est une publication régulière de la Mutuelle panafricaine de gestion des risques ARC (African Risk Capacity). Il s’intéresse à l’évolution des précipitations et de l’indice de sécheresse, tels que détectés par ARV, ainsi qu’à leur impact potentiel sur les populations vulnérables. En outre, ce bulletin fait le point sur les coûts estimés des réponses apportées aux populations potentiellement touchées, principal paramètre du calcul des polices d’assurance souscrites par les pays membres de la mutuelle de gestion des risques ARC.

Ce numéro traitera du mois de décembre 2014, où la saison des pluies a pris fin en Afrique de l’Ouest et en Afrique de l’Est, alors que les précipitations saisonnières se poursuivent en Afrique centrale et en Afrique australe. La carte ci-contre met en évidence les pays dont il sera question dans ce numéro, qui portera notamment sur la pluviométrie, la sécheresse et les populations touchées, et fera le point sur l’estimation des coûts de la réponse.



**PLUVIOMÉTRIE**

Conformément aux tendances saisonnières, les précipitations enregistrées pendant le mois de décembre 2014 se sont concentrées en Afrique centrale et en Afrique australe, notamment dans le quart sud-est du continent et plus encore au Mozambique, au Zimbabwe et en Zambie, où les pluies cumulées ont dépassé les 500 mm. En Afrique de l’Est, les précipitations ont diminué progressivement, mais certaines régions du sud du Kenya et du sud de l’Ouganda continuent de recevoir des précipitations modérées. En Afrique de l’Ouest, la saison des pluies s’est achevée dans le courant du mois, et seules quelques averses ont été observées dans les régions côtières (carte 2).



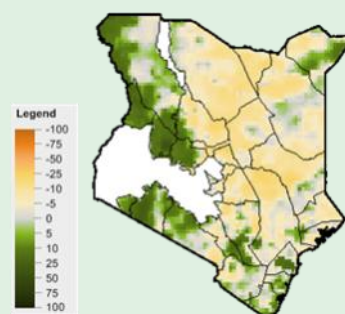
Par rapport à la moyenne à long terme (2001-2013), la pluviométrie a été plus importante que la moyenne dans certaines régions d’Afrique australe. Par endroits, le nord de la Tanzanie et le sud du Kenya ont également reçu des précipitations plus abondantes que la normale, alors que le climat est resté plus sec que d’habitude dans le reste de l’Afrique centrale et de l’Afrique de l’Est (carte 3). En Afrique australe, la répartition géographique des précipitations a été irrégulière pendant tout le mois de décembre. Le Mozambique, le Zimbabwe et l’est de Madagascar ont enregistré des excédents pluviométriques de plus de 300 mm. En revanche, le centre et l’ouest de l’île, ainsi que le

nord du Mozambique, le Malawi, l'est de la Zambie, le sud de la Tanzanie et la plus grande partie de l'Angola ont connu un climat plus sec que d'habitude pendant cette même période (carte 4).

### SÉCHERESSE

Le logiciel ARV s'appuie sur **l'indice de satisfaction des besoins en eau (WRSI)** comme **indicateur de sécheresse**. Développé par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'indice WRSI reprend les estimations pluviométriques transmises par satellite et permet de déterminer si les besoins en eau d'une culture donnée ont été satisfaits pendant les différentes phases de son développement. **Les pays qui envisagent de souscrire un contrat d'assurance doivent personnaliser les paramètres du logiciel** afin que le modèle reflète la réalité du terrain et se montre le plus précis possible. Cette édition du bulletin ARV évoquera également les pays affiliés à la mutuelle d'assurance et où la saison agricole n'est pas encore terminée.

**Kenya (2<sup>ème</sup> saison pastorale 2014/15)** : dans le cadre de sa participation à la mutuelle ARC, le Kenya a choisi de se concentrer sur les régions arides et semi-arides. Ainsi, le logiciel ARV a été personnalisé de manière à refléter l'évolution de l'état des zones pastorales dans les régions connaissant un régime pluviométrique bimodal. La petite saison des pluies 2014/15 a commencé au mois d'août 2014 et devrait durer jusqu'à la fin du mois de janvier 2015. L'indice WRSI des pâturages est étroitement corrélé au volume des précipitations observées dans tout le pays. ARV montre que si les pâturages se développent mieux que d'habitude à l'ouest et dans certaines régions du sud et du nord-est du Kenya, le centre du pays souffre de valeurs WRSI inférieures à la normale. Les régions les plus touchées sont Meru North, de Moyale, Tharaka, Mwingi et Isiolo, mais d'après les estimations d'ARV, ce climat sec et localisé n'est pas indicateur d'une sécheresse importante.



**CARTE 5 : WRSI COMPARÉ À LA NORMALE (RFE2), KENYA (2<sup>ÈME</sup> SAISON PAST. 2014/15)**

**Mozambique (saison agricole 2014/15)** : au Mozambique, la saison agricole a démarré à la fin du mois d'octobre 2014 et s'étendra jusqu'à la mi-mai 2015, et l'ensemencement a généralement lieu entre octobre et fin janvier. D'après ARV, les conditions nécessaires aux semis ont été atteintes dans toutes les régions agricoles du pays, et ce malgré un démarrage légèrement plus tardif de la saison des pluies, notamment au nord. Les régions du sud, qui sont les plus exposées à la sécheresse, ont enregistré des précipitations supérieures à la normale en décembre, ce qui devrait être un facteur positif pour la croissance de la végétation. Au vu de la situation actuelle et des précipitations normales attendues d'ici à la fin de la saison, ARV ne détecte aucun problème majeur, comme le montre la carte 6 (modélisation de l'indice WRSI à la fin de la saison). Ceci étant, l'issue de la saison agricole en cours – qui a démarré tardivement dans certaines régions – dépend largement des précipitations attendues dans les mois à venir (janvier et février 2015).



**CARTE 6 : WRSI ACTUEL (ARC2), MOZAMBIQUE (SAISON AGR. 2014/15)**

### POPULATIONS TOUCHÉES

Le logiciel ARV s'appuie sur les calculs de l'indice WRSI pour donner une estimation du **nombre de personnes potentiellement touchées par la sécheresse** dans chaque pays membre de la mutuelle de gestion des risques. Le processus de personnalisation adapté aux différents pays permet d'établir des **profils de vulnérabilité** à l'échelle infranationale et, par conséquent, de déterminer l'impact potentiel d'un épisode de sécheresse sur les populations vivant dans une région donnée. Il est important de souligner que les personnes touchées par une sécheresse n'ont pas toutes besoin d'aide humanitaire, d'autant que la nécessité d'une aide humanitaire dépend souvent de différents facteurs qui ne se limitent pas aux conditions climatiques. Cette édition du bulletin ARV présente les estimations des populations touchées et les projections pour les pays assurés et où la saison est en cours.

**Kenya (2<sup>ème</sup> saison pastorale 2014/15)** : comme nous l'avons relevé plus haut, la saison pastorale est moins bonne que d'habitude dans certaines régions du Kenya. Ainsi, d'après les estimations d'ARV, près de 1,6 millions de personnes pourraient être touchées par la sécheresse d'ici à la fin de la saison. Les régions du centre du pays devraient être les plus exposées, avec plus d'1 million de personnes touchées dans les seules régions de Marsabit, Garissa, Meru North, Mbeere, Tana River et Mwingi. Au niveau national, le nombre total de personnes touchées par la sécheresse devrait rester inférieur à la moyenne à long terme de 2 millions de personnes. Cette situation s'explique par l'évolution favorable de la saison pastorale à l'ouest et au sud du Kenya, surtout dans des régions particulièrement sujettes à la sécheresse, comme Turkana et de Wajir.

**Mozambique (saison agricole 2014/15)** : étant donné que la saison agricole vient de démarrer, il est encore trop tôt pour prévoir quelle sera son évolution. Les projections pour la fin de la saison ont connu une légère baisse après les précipitations abondantes enregistrées pendant le mois de décembre 2014 dans les régions du sud du pays, qui sont d'habitude plus exposées à la sécheresse. Ici aussi, les précipitations attendues dans les mois à venir détermineront à la fois la progression de la saison agricole et son impact sur les

### À propos de l'ARC :

- La Mutuelle panafricaine de gestion des risques **African Risk Capacity (ARC)** est une agence spécialisée de l'Union africaine, dont le but est d'améliorer la capacité des États membres de l'UA à gérer les risques liés aux catastrophes naturelles, à s'adapter aux changements climatiques et à assister les populations exposées au risque d'insécurité alimentaire.
- Le logiciel **Africa RiskView (ARV)** est la plateforme technique de l'ARC. Il s'appuie sur des données pluviométriques satellitaires pour évaluer les coûts d'une intervention en réponse à la sécheresse. L'estimation de ces coûts permet ensuite de déclencher le paiement des indemnités d'assurance correspondantes.
- La compagnie d'assurance **ARC Ltd** est la branche financière de l'agence ARC, chargée de mutualiser les risques à travers le continent.

populations vulnérables. Le Mozambique a connu plusieurs épisodes de sécheresse légère depuis 2001 et un épisode de sécheresse plus sévère en 2004/2005. Selon les estimations d'ARV, cette dernière sécheresse toucherait près d'1,2 million de personnes si elle devait avoir lieu aujourd'hui.

### ESTIMATION DU COÛT DE LA RÉPONSE

Lors d'une quatrième et dernière étape, ARV convertit le nombre de personnes touchées en **coût de la réponse**. Les coûts d'une intervention dans les pays participant à la mutuelle de gestion des risques permettent de calculer le montant des **polices d'assurance**. La compagnie d'assurance ARC Ltd indemniserait les pays concernés si les coûts d'une intervention à mettre en place **à la fin de la saison** dépassent un seuil préétabli dans le contrat d'assurance. Dans ce bulletin, nous suivons **l'évolution des coûts estimés d'intervention** dans les pays où la saison agricole est **en cours** et qui ont **assuré** leurs saisons. Actuellement, cinq pays adhèrent à la mutuelle ARC, soit le Kenya, la Mauritanie, le Mozambique, le Niger et le Sénégal. La saison était en cours au Kenya et au Mozambique pendant le mois de décembre, tandis que les saisons agricoles viennent d'arriver à leur terme en Afrique de l'Ouest.

**Kenya (2<sup>ème</sup> saison pastorale 2014/15)** : au vu du développement actuel de cette 2<sup>ème</sup> saison agricole, les coûts de la réponse ne devraient probablement pas dépasser le point d'attachement défini par le pays, mais il est possible qu'il soit nécessaire d'intervenir localement dans certaines zones frappées par la sécheresse. D'après les paramètres de transfert de risques sélectionnés par le Kenya aujourd'hui, les sécheresses de 2005/06 et 2010/11 auraient justifié le déclenchement d'un paiement par la compagnie d'assurance ARC Ltd.

**Mozambique (saison agricole 2014/15)** : il est encore trop tôt pour déterminer l'évolution de la saison agricole au Mozambique. À titre de comparaison, la mauvaise saison 2004/05, qui avait touché près d'1,2 million de personnes, aurait également justifié le versement d'un paiement par l'assurance ARC Ltd.

Comme nous l'avons déjà annoncé dans les précédentes éditions du bulletin ARV, les faibles précipitations enregistrées en Mauritanie, au Niger et au Sénégal ont eu de telles répercussions sur le développement de la saison agricole que ces **trois pays d'Afrique de l'Ouest, membres de la mutuelle ARC, auront droit à un paiement versé par la compagnie d'assurance ARC Ltd**. Pour bénéficier de ce paiement, les trois états ont soumis la version finale de leur **plan de mise en œuvre** au Mécanisme d'évaluation par les pairs du Conseil d'administration de l'ARC afin d'obtenir les fonds et de pouvoir mettre en place les premières interventions en janvier 2015. Au **Sénégal**, un groupe de travail interministériel s'est déjà réuni en septembre 2014 afin de discuter des différentes options possibles : priorité a été donnée à la vente de fourrage pour le bétail à prix subventionné et à la distribution de nourriture. De même, la **Mauritanie** utilisera les fonds versés par ARC Ltd pour intervenir dans les régions où la production agricole est faible et distribuer de la nourriture aux familles touchées par la sécheresse. En revanche, des programmes de transfert d'argent liquide seront établis dans les régions où les denrées alimentaires ne manquent pas et où les marchés fonctionnent, mais où certaines communautés vulnérables ont souffert des précipitations inférieures à la normale. Enfin, le Niger utilisera les fonds de l'ARC pour mettre en place des programmes de transfert d'argent liquide et de nutrition scolaire, ainsi que des opérations de vente de fourrage à prix subventionné afin de préserver les moyens de subsistance des éleveurs. Ces différentes interventions devraient atténuer les conséquences du manque de pluie et aider les communautés vulnérables, dans la mesure où elles seront menées beaucoup plus tôt – avec plusieurs mois d'avance – que lors des précédentes opérations.

#### ARC Secretariat

Merafe House  
11 Naivasha Road  
Sunninghill 2157  
Johannesburg, South Africa

[www.africanriskcapacity.org](http://www.africanriskcapacity.org)  
[support@africanriskview.org](mailto:support@africanriskview.org)

**Clause de non-responsabilité :** les données et informations contenues dans ce bulletin ont été élaborées à des fins de mise en œuvre du logiciel Africa RiskView et de la Mutuelle panafricaine de gestion des risques et s'appuient sur l'approche employée dans ce cadre. Les données contenues dans ce bulletin sont communiquées publiquement à des fins d'information uniquement. L'agence ARC, la compagnie d'assurance ARC Ltd, le Programme alimentaire mondial et les donateurs partenaires du Groupe ARC ne donnent aucune garantie et ne peuvent et n'assument aucune responsabilité quant à l'exactitude des données et des informations fournies si elles devaient être utilisées dans un but spécifique. En aucun cas l'agence ARC, la compagnie d'assurance ARC Ltd, le Programme alimentaire mondial et les donateurs partenaires du Groupe ARC ne pourront être tenus responsables de tout ou partie du contenu présenté ici. Les paiements effectués par ARC Ltd sur la base des contrats d'assurance sont calculés dans une version indépendante de Africa RiskView, et peuvent donc différer des estimations présentées dans ce bulletin.